

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire

L'ESSENTIEL

Depuis le 4 Mai 1993

#38 (792)

19 Octobre
2009



Prix: 1000 drams

De Kyoto à Copenhague

Notre avenir à faibles émissions de carbone

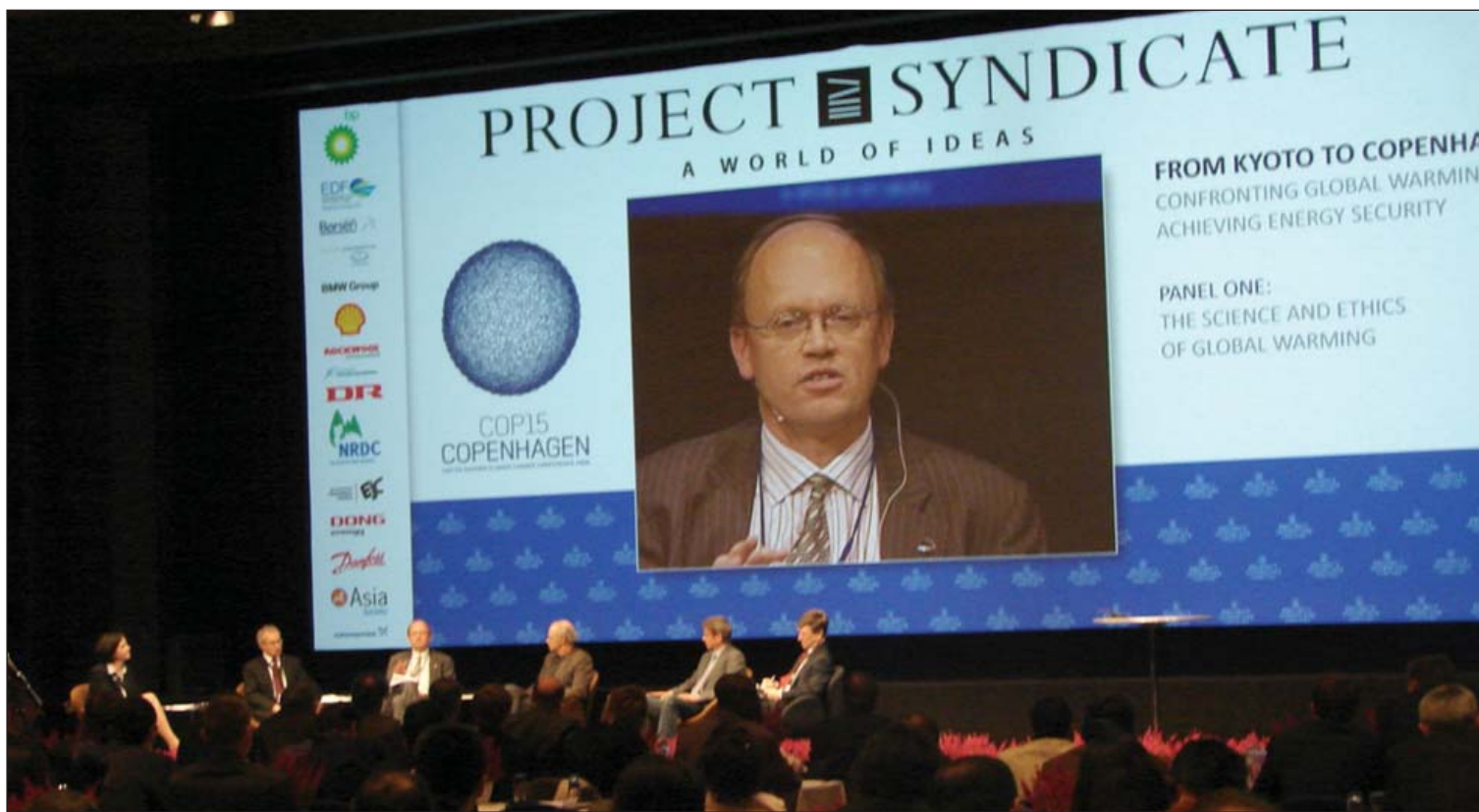
Nicholas Stern

LONDRES - La conférence des Nations unies sur le changement climatique, qui aura lieu en décembre à Copenhague, sera sans doute le point culminant de deux années de négociations en vue d'un nouveau traité mondial visant à corriger les causes et les conséquences des émissions de gaz à effet de serre (GES).

Un accord mondial sur le changement climatique est nécessaire de toute urgence. Les concentrations de dioxyde de carbone et d'autres gaz à effet de serre ont atteint 435 parties par millions (ppm) en équivalent CO₂, comparé à près de 280 ppm avant l'industrialisation du XIX^e siècle.

Si nous continuons sur notre lancée, à savoir des activités liées à l'utilisation de combustibles fossiles et à la déforestation, les concentrations pourraient atteindre 750 ppm d'ici la fin du siècle. Dans ce cas de figure, l'élévation probable des températures moyennes sera de 5° ou plus par

suite à la page 4



Forum international des rédacteurs consacré à la signature de la nouvelle convention sur le réchauffement global s'est tenu à Copenhague du 9 au 11 octobre

Voir sur cette page

Impératif surgi devant l'humanité : réduire la combustion du carbone

Par Haroutiun Khatchatrian

La semaine dernière j'ai eu la chance de participer au Forum mondial des rédacteurs des médias, organisé par l'organisation "Project Syndicate" à Copenhague. De plus de 300 rédacteurs de 110 pays du monde s'étaient réunis pour dûment élucider la nouvelle convention sur le réchauffement global qui allait être signée par les chefs des pays du monde en décembre à Copenhague.

Il y a beaucoup de conventions dans le monde entier. Cependant, les hommes politiques et les savants présents au forum insistaient que la convention qui allait être signée en décembre était tout à fait exceptionnel. Ils ont pu convaincre les présents que cette convention devait poser les fondements de la nouvelle étape de l'histoire de l'humanité.

Présentons en bref le fond du problème. L'humanité brûle un grand nombre de carbone pour ses objectifs énergétiques, le dioxyde de carbone formé à sa suite, crée

un soi-disant effet de serre. Plus clairement, la température de la surface du globe terrestre augmente, ce qui aboutit à un certain nombre de conséquences indésirables. Parmi ces conséquences sont le dégel de la glace des pôles, la désertification, les cataclysmes fréquents, etc. Il y a le danger que le globe terrestre cesse d'être une planète confortable pour la vie de l'humanité.

Compte tenu dudit, la future convention s'est proposée comme but de réduire l'échappement du dioxyde de carbone, c'est-à-dire de réduire la combustion du carbone par des objectifs énergétiques. Cela signifie que l'utilisation du pétrole, du gaz, du charbon, du bois doit être réduite en tant que sources d'énergie, et au lieu de cela recevoir de l'énergie des sources telles que le soleil, le vent, le flux des rivières etc. Comme actuellement la combustion du carbone donne la grande partie de l'énergie utilisée, donc sa réduction est un problème

suite à la page 2

La normalisation arméno-turque a commencé avec un scandale

Ainsi, les protocoles arméno-turcs ont été signés. Tous prévoyaient que la normalisation des relations des deux pays ne pourrait pas s'avancer sans contradictions et lutte. Néanmoins, il était un peu inattendu que ces contradictions s'étaient exprimées juste au moment de la signature prévue le 10 octobre à Zurich.

Il y a eu le suivant. Malgré l'entente préalable, le côté turc n'avait pas présenté d'avance le texte du discours que le ministre turc devait lire après la signature. Le côté arménien s'est informé que dans ce discours le ministre turc avait l'intention de présenter les concessions du côté arménien dans les problèmes du Génocide et du Haut-Karabagh en tant qu'une amélioration ultérieure des relations. Pour cette raison, le côté arménien a renoncé à la signature des protocoles. La cérémonie, à laquelle les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de France, de Russie et de l'Union européenne étaient présents, a été prolongée de trois heures et demie,

et s'est tenue après le consentement des côtés arménien et turc de ne pas faire des déclarations en général après la signature.

Donc, l'Arménie a repoussé la première attaque diplomatique du côté turc à l'occasion de ces deux questions épineuses. Certes, il y



aura également d'autres attaques, c'est-à-dire, les relations arméno-turques ne seront jamais faciles. Ce n'est pas claire, le côté arménien réussira-t-il à mener également la lutte ultérieure avec succès? En tout cas, le même jour, le 10 octobre, le président arménien Serge Sargsian a fait appel aux

Arméniens du monde entier, où il a, en particulier, dit:

1. Toute relation avec la Turquie ne peut pas mettre en doute le fait de l'apatridie et du génocide du peuple arménien. C'est un fait connu qui doit être reconnu et condamné par toute l'humanité.

La sous-commission correspondante de la commission intergouvernementale n'est pas une commission des historiens;

2. La question des frontières entre l'Arménie et la Turquie est sujette à être résolue selon le droit international.

3. Ces relations ne sont pas liées et ne peuvent pas être liées au règlement du problème du Haut-Karabagh ce qui est un processus libre et autonome. L'Arménie n'observe pas la question de l'intégrité territoriale et de l'inaltérabilité des frontières fixées dans les protocoles en tant que mention ayant quelconque rapport avec le problème du Karabagh.

4. La remise de la ratification des protocoles par la Turquie *suite à la page 2*

La communauté arménienne de Djavakhk en Russie fait appel à entreprendre des mesures urgentes et immédiates

Comme le rapporte le site web analitika.at.ua, la communauté arménienne de Djavakhk en Russie a adressé une lettre ouverte à Benita Ferrero - Valdner, Commissaire européenne aux relations extérieures et à la politique européenne de voisinage, "faisant appel à entreprendre des mesures urgentes et immédiates dans la direction de la répression de la politique de discrimination actuelle des autorités géorgiennes envers les Arméniens de Djavakhk et de Géorgie". Dans la lettre, il est, en particulier, écrit :

"Honorables Mmes la commissaire,

La communauté arménienne de la Russie se soucie profondément de l'aggravation de la situation sociopolitique dans la région Samtskhe-Djavakhk-Tsalka (Djavakheti). On ne peut pas igno-

rer les menaces en suspens liées à la réalisation des actions anti-juridiques des autorités géorgiennes envers la population arménienne de la région.

La communauté arménienne s'adresse à vous faisant appel à entreprendre des mesures urgentes et immédiates dans la direction de la répression de la politique de discrimination actuelle des autorités géorgiennes envers les Arméniens de Djavakhk et de Géorgie, de l'arrêt des poursuites politiques et de la manifestation de l'assistance à la solution des problèmes de la minorité arménienne, en particulier:

- Libération de tous les prisonniers politiques, arrêtés dernièrement à Djavakhk, et cessation de tous les procès intentés envers eux.

- Etablissement de la suprématie de la loi à Djavakhk et offre

des garanties réelles de sécurité et de développement à la population arménienne.

- Etablissement de la liberté de la religion et enregistrement juridique de l'église apostolique arménienne dans la région de la Géorgie.

- Restitution des églises arméniennes privatisées à leurs propriétaires légitimes.

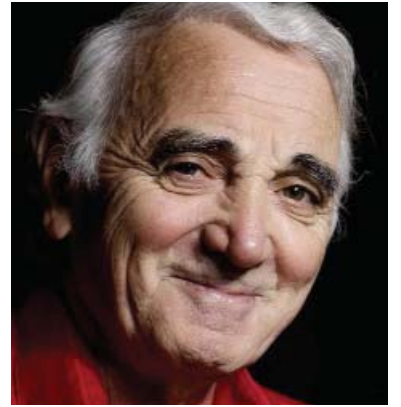
- Permission fixée par la législation de l'utilisation de la langue arménienne dans tous les domaines de la vie sociale des unités administratives où la population arménienne fait une majorité.

On est assuré que la société internationale est obligée d'entreprendre des mesures urgentes afin d'éviter l'aggravation future de la situation et de faire obstacle au surgissement d'un nouveau foyer de confrontation.

Les grandes figures arméniennes de Diaspora défendent la politique des autorités arméniennes

Un groupe de grandes figures arméniennes de la Diaspora a fait une déclaration, par laquelle ils défendent la politique des autorités arméniennes dans la question des relations arméno-turques.

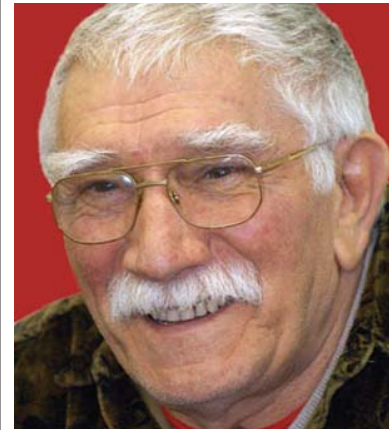
"La diplomatie du football, lancée par le président arménien, a ouvert une porte de possibilités pour le processus de la normalisation des relations entre l'Arménie et la Turquie, qui a mérité l'attention et le soutien de la communauté



Aznavour

"Nous exprimons notre soutien à la politique des autorités arméniennes et nous faisons appel à tous nos compatriotes en Arménie et Diaspora de soutenir par tous les moyens possibles ce processus".

Comme www.miasin.ru rapporte, la déclaration a été signée par le chanteur français d'origine arménienne de renom mondial Charles Aznavour, le légendaire

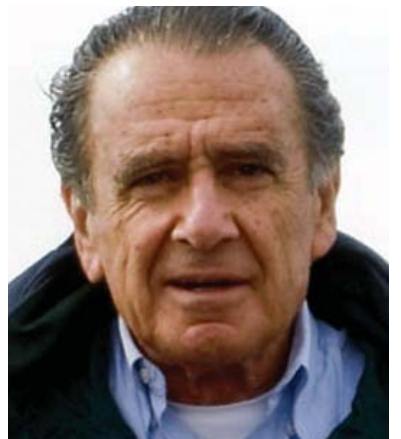


Djigarkhanian

internationale entière", est écrit dans la déclaration.

Il y est indiqué que ce processus ne signifie pas qu'il est nécessaire d'oublier le passé et mettre en doute le Génocide arménien et l'importance de sa reconnaissance.

"Se laissant guider par le sentiment fort de responsabilité envers l'avenir de la patrie et des générations futures, l'administration arménienne agit actuellement avec sagacité et hardiment pour l'établissement des relations bilatérales



Eurnekian

explorateur du pôle Arthur Tchilingarov, l'entrepreneur argentin d'origine arménienne Eduardo Eurnekian, le président du Conseil des curateurs de l'Assemblée Arménienne d'Amérique (AAA) Hrayr Hovnanian, le peintre arménien français Jansem, l'acteur populaire Armen Djigarkhanian, l'entrepreneur arménien britannique Vatché Manoukian, le président de l'UGAB Berdj Sedrakian, l'ancien président de la société Alcatel Serge Tchuruk, le président de l'Union des cinéastes français Alain Terzian et le président du Conseil d'administration du Groupe des sociétés "Troyka-Dialogue" Rouben Vardanian.



Tchilingarov

et l'ouverture des frontières sans conditions préalables".

La question de la ratification des protocoles arméno-turcs sera discutée par l'AN

Par Gayané Mélikian

La discussion de la question de la ratification des protocoles signés à Zurich le 10 octobre entre l'Arménie et la Turquie ne sera inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale de la RA qu'après leur discussion et la prise d'une décision correspondante au parlement turc, a déclaré Galoust Sahakian, chef de la fraction "PRA" de l'AN, lors de la conférence de presse du 12 octobre.

Selon lui, la frontière, en somme, doit ouvrir la Turquie, donc, le parlement de ce pays même doit discuter cette question. Selon lui, la prise de la décision sur la discussion de la question et de l'ouverture de la frontière par l'Arménie d'abord sera "absurde". G. Sahakian a également

déclaré que la position du côté arménien était précisément tracée dans le message du 10 octobre du président Serge Sargssian, et en cas



de restrictions par la Turquie le parlement arménien n'inscrirait pas à l'ordre du jour la question de la ratification des protocoles. Et même si le parlement turc ne ratifie pas les protocoles et des relations

diplomatiques bilatérales ne sont pas établies, donc, selon G. Sahakian, "on n'en aura pas de résultats, cependant, il n'y aura pas également de pertes".

"On s'avance d'un pas décidé, car on ne peut pas essayer une défaite. C'est une mission, une période qu'on doit surmonter, sans tenir compte des solutions futures de ce document, on a déjà avancé le problème", a dit G. Sahakian. En même temps il a indiqué qu'on ne pouvait pas s'attendre encore 100 ans à ce que la Turquie reconnaît ou pas le génocide. "En fin de compte avec notre revendication la Turquie reconnaît le fait du génocide, et notre commission gouvernemental s'occupera également du problème de l'élimination des conséquences du génocide", s'est-il assuré.

La FRAD est résolue dans sa lutte pour faire échouer la ratification des protocoles arméno-turcs

La FRA Dachnaksoutium est résolue dans sa lutte pour faire échouer la ratification des protocoles arméno-turcs et pour cette objectif elle aura recours à tous les moyens politiques et constitutionnels, jusqu'aux autorités, est écrit dans la déclaration du 12 octobre de la FRAD.

Il y est indiqué que la position destructive manifestée par la Turquie est le témoignage expressif que la Turquie réalise le processus pour la mise en œuvre de ses propres conditions préalables, ce qu'était une base satisfaisante pour que l'Arménie renonçait à les signer. Selon FRAD, le déshonneur manifesté au moment de la signature témoigne également du fiasco

diplomatique arménien dans les négociations Arménie - Turquie :



l'effort d'assurer à tout prix la présence des services extérieurs des Etats-Unis, de la FR, de la

France, de l'Union européenne et de la Suisse et la signature des protocoles était une contrainte en particulier pour l'Arménie, et le côté arménien ne devait pas se soumettre à ces pressions.

"La FRA Dachnaksoutium fait appel à tous les Arméniens de s'armer d'assurance et de résolution. Nous sommes obligés à exclure avec des efforts communs la ratifications de ces protocoles, de sorte neutralisant les dangers réels menaçant l'Arménie et les Arméniens, pour l'unité de la République d'Arménie, d'Artsakh libéré, de notre peuple et le droit de nos générations à vivre vénérablement", est écrit dans la déclaration de la FRAD.

Impératif surgi devant l'humanité : réduire la combustion du carbone

Début à la page 1

sérieux d'urgence. La société internationale doit pouvoir non seulement créer de nouvelles technologies de la production de l'énergie, mais forcer tous les pays du monde à les appliquer. Une circonstance donne de l'e-

spoir que les deux grandes unités du monde qui brûlent du carbone, l'Union européenne et les Etats-Unis, ont exprimé la bonne volonté de contribuer à l'échappement du dioxyde de carbone.

Pendant le forum de Copenhague, les spécialistes ont fait appel aux rédacteurs réunis

d'expliquer à tout prix par leurs médias l'importance de cette convention future. Ladite article est notre première réponse, mais pas la dernière.

Et dans ce numéro on vous présente l'un des articles de "Project Syndicate", consacré à cette question (Voir page 1-4).

La normalisation arméno-turque a commencé avec un scandale

Début à la page 1

ou bien l'avancement de nouvelles conditions possibles de ratification méritera l'attitude correspondante du côté arménien. Par ces protocoles l'Arménie n'assume pas unilatéralement d'obligation. L'Arménie signe ces protocoles dans l'objectif de créer des bases de l'établissement des relations normales entre les deux pays. Donc, si la Turquie ne ratifie pas ces protocoles dans un délai raisonnable, après quoi ne réalise pas toutes les clause dans le délai fixé ou bien les viole à l'avenir, donc l'Arménie entreprendra sans tarder des démarches conformes au droit international. En vous adressant,

chers amis, je souligne: aujourd'hui notre peuple a besoin de l'unanimité plus que jamais. C'est notre chemin de demain.

Après la signature des protocoles commenceront les étapes de leur ratification et mise en œuvre. Tous les préoccupations, les dangers possibles qui ont résonnés pendant les discussions seront pris en compte, et on doit pouvoir prévenir tout développement contredisant les objectifs nationaux. Je suis sûr qu'on pourra. Je crois en la sagesse de notre peuple. Je crois que nous légueront ensemble une patrie prospère et pacifique à nos générations. Je suis sûr qu'il sera comme ça. Que Dieu nous protège".

Armen Baldryan, Directeur Fondateur de Unicom : " Le Mois des TI en Arménie Manifeste du Progrès dans l'Industrie "

Par George Tchakhalian

Le mois des TI en Arménie normalement tenu en automne devient une série traditionnelle de divers événements, et l'événement clé est Digitec, une Expo TIC internationale.

Digitec 2009, la cinquième exposition annuelle, s'est tenue du 2 au 4 octobre au Complexe de Concerts et de Sports Karen Démirtchian à Erévan.

" Cette année le nombre de participants d'exposition a augmenté de 15 % par rapport à l'année précédente, 52 sociétés, en particulier, ont présenté une demande et ils auront la possibilité de présenter leurs solutions et services dans 47 pavillons ", a dit le Premier ministre arménien Tigran Sargssian, lors de la cérémonie d'ouverture.

L'exposition a inclu de grands projets soutenus par l'Etat visant à développer le secteur des Technologies de l'Information et des Communications (TIC) et créer une société électronique, en particulier, le Programme " Ordinateur pour tous " et le Projet Gumri Technopark. Il avait été permis à la société Orange (France) de passer un câble Internet, mais on n'est pas encore au courant quand il serait capable de fournir des services Internet.

Ci-dessous vous trouverez l'interview sur le mois des TI avec Armen Baldryan, Directeur Fondateur de la société Unicom TI qui est également membre de longue date du Conseil de Soutien de Développement d'Informatique auprès du Premier ministre arménien (et également membre d'Intel Solutions Advisory Council).

M. Baldryan, Selon vous, quelles étaient les particularités de Digitec 2009?

Évidemment l'événement de cette année était important par ce que la série de produits exposés s'est considérablement augmentée et leur qualité s'est améliorée, en d'autres termes, des solutions tout à fait sérieuses, modernes y ont été présentées. Vous pourriez voir une humeur pratique parmi les participants et tout cela indique que Digitec est un événement réussi ayant de bonnes perspectives ...

Quels produits ont été présentés par Unicom à l'exposition cette année ?

Nous avons offert de nouvelles solutions pour le système d'enseignement, y compris de nouveaux PC portables pour les écoliers (classmate PC) - conformément à l'idée du programme " Un étudiant, un ordinateur ". Ce PC portable dont la grandeur n'excède pas celle du manuel ordinaire est un objet nécessaire pour chaque

élève tant à l'école qu'à la maison. Les derniers et en fait les meilleurs projecteurs vidéos du monde de la société Epson ont été également présentés par notre société pour la première fois en Arménie: ils sont principalement utilisés dans les sphères de l'éducation, des sciences, de la santé publique, du business, etc. Une autre nouveauté remarquable de Unicom est le système de vidéoconférence de la société Tandberg : il permet de transmettre le son et les images de haute définition par Internet. Unicom a également présenté des solutions pour les clients corporatifs. Ces solutions sont basées sur l'équipement Cisco et les serveurs d'Intel et de Hewlett Packard (HP), spécifiquement sur les solutions Cisco liées à un problème si urgent comme la sécurité d'information, ainsi que des solutions "Voice

Programme. Et cette discussion était tout à fait importante. Je devrais noter que les sociétés privées participant au programme (Unicom, HP, Microsoft - NT) ne prévoient pas de profit à l'étape donnée; ils ont même fait certaines contributions de leurs propres ressources. Le plus grand profit qu'on attend du projet est l'instruction élémentaire "électronique" répandue et l'accès à Internet et ordinateurs en Arménie. Malheureusement, notre pays se classe 131e dans le monde par cet indice, donc il est évident que le modèle arménien du Programme devrait être beaucoup plus adapté aux conditions locales. On pourrait dire que ce Programme est unique dans une certaine mesure et ce n'est pas fortuit que beaucoup de pays s'intéressent déjà à étudier son expérience. Pendant la discus-



Armen Baldryan montre au premier ministre Tigran Sargssian un PC portable pour les écoliers au pavillon de Unicom

over IP", qui sont commodes, fiables et en même temps bon marché.

Comme vous le savez, Unicom est l'un des participants de l'"Ordinateur pour tous" ...

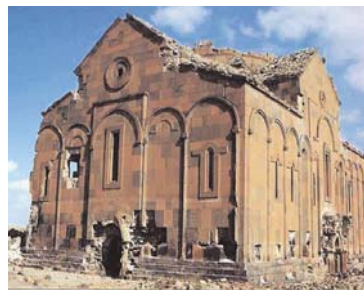
Je voulais juste vous demander comment le programme s'avance-t-il?

C'était une surprise agréable pour nous tous que le nombre de personnes désireuses d'acheter un ordinateur a excédé nos attentes plusieurs fois; évidemment, notre société réagit positivement à toute bonne nouveauté. Et il est important que les gens considèrent l'ordinateur comme un outil nécessaire et choisissent les modèles qui satisfont le mieux leurs demandes spécifiques. Deux cents PC portables destinés pour l'étape pilote de 45 jours du Programme se sont épuisés dans deux semaines. Le dernier jour de Digitec 2009 nous avons convoqué une réunion spéciale pour discuter la mise en œuvre de cette étape du

service des représentants d'un certain nombre de sociétés privées arméniennes ont exprimé le désir de rejoindre le programme, car le nombre d'ordinateurs offerts augmentera considérablement dans les étapes suivantes. Il a été décidé d'avance que l'on offrirait cette occasion aux sociétés au début de 2010, où l'étape principale du programme " Ordinateur pour tous " commencera. Cependant, grâce à l'activité sans précédent des gens, comme j'ai déjà dit, il est probable que dans une ou deux semaines d'autres sociétés arméniennes auront la chance de rejoindre le programme pour vendre les ordinateurs. Bientôt les citoyens de Gumri et Vanadzor auront également la possibilité d'acheter des ordinateurs dans le cadre du Programme, et actuellement Unicom et les spécialistes HP mènent une formation pour les vendeurs locaux.

Photo par Gagik Buniatian

"Ani-Tour"



L'Agence de Voyage organise des tours de 7 à 9 jours en Arménie historique

Pour information, contactez (091) 203-206 ou (094) 203-206, écrivez-nous par info@anitour.org ou bien visitez-nous à Erévan, rue Isahakian 28, chambre No 20

Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.

Aucun Français n'est seul à l'étranger



Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMÉNIE!
Votez pour nos sénateurs!
Nombreux avantages-conseils, assurances maladie!

BP 7 - EREVAN 0010
Email: contact@ufe-am.com
Tél: 091 512606 - 093 630621
www.ufe-am.com

A PARIS

A LOUER
QUARTIER CHAMPS-ELYSEES
STUDIOS MEUBLES

Location par mois

écrire YEZEGUELIAN - 34 avenue des
Champs-Élysées - Paris 75008
mail: Gerancia34@wanadoo.fr
Tel.: 00-331-43596519



Serge Sargssian espère que le FMI continuera à aider l'Arménie

Le 11 octobre le président arménien Serge Sargssian a rencontré les directeurs exécutifs du Fonds Monétaire International (FMI). Pendant la rencontre les côtés ont évalué la coopération entre le gouvernement arménien et le FMI comme excellente. Les fonctionnaires du FMI ont souligné que l'Arménie avait respecté ses

indiqué que depuis l'indépendance la contribution du Fonds était également grande dans le progrès économique d'Arménie. Il a exprimé l'espoir que le FMI continuerait à aider l'Arménie et cette dernière serait prête à continuer les réformes et développer la coopération.

Les interlocuteurs ont échangé des pensées en matière des problèmes que la crise financière et économique mondiale avait provoqué. S. Sargssian a présenté la situation économique actuelle, a parlé de l'impact de la crise et des efforts faits pour surmonter ses conséquences. Tout en indiquant que des décisions difficiles, mais nécessaires ont été prises, il a dit qu'ils faisaient tout le possible pour efficacement utiliser les capacités et les ressources financières actuelles.



engagements le mieux possible.

Tout en faisant cas de l'assistance financière et consultative du FMI à l'Arménie, S. Sargssian a

587 mille utilisateurs se sont joints au système de la consommation du gaz

Par Gayané Mélikian

En date du 1er octobre 587 008 utilisateurs se sont joints au système de la consommation du gaz d'Arménie. Le nombre d'utilisateurs du gaz a augmenté de 13053 pendant les derniers 9 mois de cette année, dont 1842 utilisateurs en septembre.

19565 dispositifs avertis-

seurs et des soupapes interrupteurs ont été installés dans les appartements des utilisateurs en septembre dernier. 200470 appareils de sécurité ont été installés dans les appartements en date du 6 octobre, au lieu de 192 mille d'appareils prévus par le calendrier.

Comme l'a annoncé Chouchan Sardarian, chef du

service des relations publiques de la société "ArmRusgazprom", par la décision du 3 septembre du gouvernement, la date limite de l'installation des appareils de sécurité a été prolongée de deux ans. La société projette d'achever le programme de l'installation des appareils de sécurité dans les appartements des utilisateurs de gaz le 1er janvier 2012.

Notre avenir à faibles émissions de carbone

Début à la page 1

rapport à la moyenne de la période préindustrielle.

Il faut remonter 30 millions d'années en arrière pour retrouver ces températures sur Terre. L'espèce humaine, qui ne parcourt la planète que depuis 200.000 ans, sera confrontée à l'environnement le plus hostile qu'elle ait jamais connu. Les inondations et les sécheresses se multiplieront, tandis que le niveau des océans s'élèvera de plusieurs mètres, bouleversant les vies et les moyens d'existence et provoquant d'énormes mouvements de populations et des conflits inévitables tout autour du globe. Certaines parties du monde seront noyées sous l'eau ; d'autres seront transformées en désert.

Les pays en développement sont bien conscients de, et indignés par, l'injustice de la situation actuelle. Aujourd'hui, les émissions de GES sont principalement dues à l'industrialisation des économies avancées depuis le XIXe siècle. Et pourtant, les pays en développement sont les plus vulnérables aux conséquences des changements climatiques qui menacent de surcroît la croissance économique leur permettant de sortir de la pauvreté. Il n'en reste pas moins que les émissions ne pourront être réduites de manière satisfaisante sans la participation cruciale des pays en développement.

Le changement climatique et la

pauvreté, les deux défis primordiaux de ce siècle, doivent être abordés ensemble. Si nous échouons pour l'un, nous échouerons pour l'autre. Le monde est confronté à la double tâche de répondre à la "contrainte carbone" tout en créant la croissance nécessaire pour relever le niveau de vie des plus démunis.

Il est indispensable de ramener les concentrations atmosphériques de CO₂ à un seuil inférieur à 450 ppm si nous voulons éviter les conséquences désastreuses d'une élévation de la température moyenne globale de 2°C. Il faut pour cela obtenir une réduction de près de 50 gigatonnes (Gt) d'équivalent CO₂ des émissions annuelles mondiales actuelles à 35 Gt en 2030, et à moins de 20 Gt à l'horizon 2050.

Aujourd'hui, les émissions annuelles par personne sont de 12 tonnes dans l'Union européenne et de 23,6 tonnes aux Etats-Unis, contre 6 tonnes en Chine et 1,7 tonne en Inde. Si l'on se réfère aux projections démographiques qui prévoient une population mondiale de 9 milliards environ pour 2050, les émissions par personne devront être réduites à près de 2 tonnes d'équivalent CO₂, en moyenne, pour que les émissions annuelles totales soient inférieures à 20 Gt.

La plupart des pays industrialisés visent une réduction annuelle des émissions d'au moins 80 pour cent - par rapport au niveau de 1990 - d'ici 2050. S'ils veulent per-

suader les pays en développement que l'objectif de 2050 est crédible, ils doivent se montrer à la fois ambitieux et réalistes à propos des défis politiques qu'ils rencontreront au plan national pour se conformer aux objectifs prévus pour 2020, 2030 et 2040.

Les pays en développement auront quant à eux besoin d'une assistance et d'un soutien sérieux de la part des pays industrialisés pour appliquer leurs programmes de croissance à faibles émissions de carbone et pour s'adapter aux conséquences, aujourd'hui inévitables, du changement climatique sur les prochaines décennies. Les économies avancées doivent également appuyer fortement les mesures visant à mettre fin à la déforestation dans les pays en développement et à réduire substantiellement les émissions de GES, rapidement, et à un coût raisonnable.

Sur la base d'estimations récentes des besoins supplémentaires du monde en développement liés au changement climatique, les pays riches devront fournir un soutien financier annuel - en sus de l'aide au développement existante - de 100 milliards de dollars environ pour l'adaptation et de 100 milliards pour l'atténuation à l'horizon 2020. Une partie de cette dernière somme peut provenir du marché du carbone. Les pays riches peuvent également démontrer que la croissance à faible émission de carbone

est possible en investissant dans de nouvelles technologies, qui devront être partagées avec les pays en développement pour soutenir leurs stratégies d'atténuation.

Nous sommes déjà témoins d'innovations extraordinaires dans le secteur privé, qui engageront la transition vers une économie mondiale à faible émission de carbone. Les investissements dans des technologies efficaces au plan énergétique pourraient également contribuer à sortir l'économie mondiale de la récession dans les quelques années à venir. De manière plus importante, en ouvrant la voie à une croissance à faible intensité de carbone, ces nouvelles technologies pourraient inaugurer une des périodes les plus dynamiques et novatrices de l'histoire de l'économie, dépassant même l'invention du chemin de fer, de l'électricité et d'internet.

Il n'y a pas de véritable alternative. La croissance à forte intensité en carbone est condamnée, paralysée par les prix élevés des combustibles fossiles et vouée à l'échec à cause de l'environnement hostile créé par le changement climatique. Une croissance à faible émission de carbone sera plus sûre au plan énergétique, plus propre, plus silencieuse et plus respectueuse de l'environnement.

La leçon à retenir de la crise financière est qu'en ignorant les risques, les conséquences éventuelles sont inévitablement

pires. Si nous ne commençons pas aujourd'hui à combattre les émissions de GES, les concentrations dans l'atmosphère continueront à s'accumuler, rendant toute action future plus difficile et plus coûteuse. D'autres dépenses publiques peuvent être repoussées, mais remettre à demain les mesures pour lutter contre le changement climatique est une option à hauts risques.

Le changement climatique constitue une menace extrêmement grave pour notre avenir économique, alors qu'une croissance à faible intensité en carbone nous promet des décennies de prospérité croissante. La conférence de Copenhague devra faire des choix difficiles, face à des enjeux qui ne pourraient être plus élevés. Nous savons ce qu'il faut faire, et nous pouvons le faire.

Nicholas Stern est président du Grantham Research Institut on Climate Change and the Environment, professeur d'économie à la London School of Economics and Political Science et membre de la chambre des Lords britannique. Il a également occupé les fonctions de chef de service économique du gouvernement britannique et d'économiste en chef de la Banque mondiale.

Copyright: Project Syndicate, 2009. www.project-syndicate.org
Traduit de l'anglais par Julia Gallin

Lévon Petrossian président de l'Association internationale des jeux dynamiques

Le scientifique arménien (Russie) Lévon Petrossian est élu président de l'Association internationale des jeux dynamiques.

Depuis 35 ans Lévon Petrossian est à la tête de la faculté des mathématiques appliquées et de la gestion des processus de l'Université d'Etat de Saint Petersburg, en même temps le chef de la chaire de la statistique mathématique, de l'assurance de masse et de la théorie de la sûreté. Il est

l'un des pionniers de la théorie des jeux dynamiques non - antagonistes. Il fait un travail énorme pour présenter sous une forme accessible la théorie mathématique compliquée aux jeunes spécialistes et étudiants du secteur. Il est l'auteur de plus de 200 articles scientifiques et 20 monographies. La grande partie de ses travaux a été traduite et publiée aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et Chine.

Comme panarmenian.net rap-

porte, le célèbre scientifique coopère avec des établissements scientifiques d'Arménie. Lévon Petrossian a offert à la bibliothèque fondamentale de l'ANS de la RA de plus de 20 livres et manuels dédiés à l'une des sphères les plus modernes de la science, à la théorie des jeux qui s'applique dans l'économie, le management, les relations internationales et conflictologie, la politique et l'écologie.

"Ameriabank" finance la construction des centrales électriques

"Ameriabank" a terminé les négociations avec les organisations financières internationales autour des projets de la construction de petites centrales électriques et de l'octroi des crédits aux petites et moyennes entreprises. On le prévoit de commencer dès le 4e trimestre de cette année, a informé le 13 octobre Lévon Arevchian, directeur de clientèle corporate "d'Ameriabank".

Selon lui, le projet d'un montant total de 20 millions de dollars, dirigé vers les sociétés qui ont présenté une déclaration de l'octroi de crédits afin de construire ou de rendre puissant des petites usines hydroélectriques dans le cadre du projet de crédit de l'énergie récupérée, sera financé par deux organisations financières internationales ce qui donnera la possibilité d'augmenter les puissances de la petite énergie de 15 à 20

mégawatts par la construction de 5 ou 7 centrales électriques en Arménie.

L'octroi de crédit sera réalisé annuellement par un taux d'intérêt de 11% et plus avec un délai de remboursement jusqu'à 8 ans dont 3 ans privilégiés. Les premiers crédits seront accordés en novembre - décembre. Les sociétés énergétiques pourront commencer la construction au printemps 2010.

Il a indiqué que la banque avait une expérience de crédit de la construction de petites centrales hydroélectriques par ses ressources.

Tout en évoquant le projet de crédit des PME, il a indiqué que cela donnera la possibilité d'améliorer les conditions de l'octroi de crédit du petit business (des sociétés ayant jusqu'à 250 employés et un chiffre d'affaires annuel de 15 millions de dollars).

"Des négociations à long terme sont menées avec des organisations financières internationales dans l'objectif d'ouvrir un projet de crédit par des conditions privilégiées", a indiqué le fonctionnaire de la banque, ajoutant que le montant total du projet fera de 20 à 40 millions de dollars, et le volume d'un crédit fera jusqu'à 1,5 millions de dollars.

Selon L. Arevchian, "Ameriabank" possède actuellement un portefeuille de 4 ou 5 millions de dollars de crédit de petites entreprises, et 35 milliards de drams de 44 milliards de drams de crédit seront assignés au crédit corporatif. Le volume du portefeuille de crédit général a augmenté de 41% dans le troisième trimestre de 2009. De 60% à 70% des crédits du portefeuille corporatif tombe aux moyennes entreprises.

La campagne nationale "Achète l'arménien" sera lancée dès le 1er novembre

Par Hasmik Hakobian

La campagne nationale "Achète l'arménien" sera lancée à l'initiative du gouvernement arménien dès le 1er novembre dans le cadre "De l'Eau vers le Marché" (EvM) du programme du Fonds de Défi du Millénaire - Arménie. La campagne inclura un certain nombre de manifestations telles que la présentation des spots publicitaires sur les produits faits dans les régions arméniennes, l'organisation des dégustations dans les magasins, etc. Comme l'a annoncé Ara Hovsepian, président-directeur général du FDM-Arménie, lors de la conférence de presse du 12 octobre, la campagne a pour objectif de promouvoir la consommation de marchandises de producteurs dans les marchés internes et externes, de contribuer à l'établissement et le développement des économies rurales, ce qui est l'objectif principal du programme EvM.

Selon Nerses Yeritsian, ministre de l'Economie de la RA, une

telle initiative dans des conditions de la crise économique globale est d'une importance qui permettra d'organiser une production plus grande et créer des emplois dans les régions rurales, dans la sphère de traitement de la nourriture agricole. Le ministre a en même temps indiqué qu'il ne fallait pas se borner seulement à l'industrie alimentaire, mais des actions pareilles devaient être organisées dans d'autres secteurs aussi.

Selon Richard Hurelbrink, chef du programme de l'organisation ACDI/VOCA réalisant le programme EvM, dans les conditions de la crise, de telles mesures sont prises dans beaucoup de pays et qui ont de grands succès. "Tout en élaborant ce programme, nous nous sommes proposés comme but pour que le consommateur local ait le sentiment de fierté en achetant un produit arménien et ait la conscience qu'en achetant le produit local ils sont à profit des villageois et des entreprises de traitement", a-t-il dit.

Le film de Serge Avédikian est présenté à New York

La chaîne de télévision Mountain Lake (New York) a dernièrement présenté le film documentaire arménien "Nous avons bu la même eau" du réalisateur français arménien Serge Avédikian.

"C'est un film documentaire unique qui parallèlement aux mémoires douloureux du Génocide arménien, fait appel à la survie, au dédommagement et à l'établissement des relations mutuelles entre les générations futures", a dit Armen

Ptchaktchian, président de l'UGAB à Montréal, tout en ajoutant qu'ils étaient enthousiasmés à l'occasion d'une telle décision du PBS.

Comme "Azg" écrit, citant l'hebdomadaire "Armenian Mirror Spectator", la chaîne de télévision PBS Mountain Lake offre depuis une dizaine d'années des programmes arméniens aux téléspectateurs américains et canadiens. Le film sera également projeté par les chaînes de télévision PBS d'Albany et par d'autres chaînes de télévision.



Directeur Général: Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatrian
Traductrice: Nona Petrossian
Directeur de Publication: Marina Haroutiunyan
Mise en Forme: Hayk Hovhannissian

Editeur: Noyan Tapan SARR
N°28 Rue Isahakian, Erevan, 0009
République d'Arménie
Date et N° de Régistre:
15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1000 copies
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18
E-mail: contact@nt.am
URL: www.nt.am

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguelian.